

Ridicule! Mais Simone est bien décidée à faire quelque chose de sa vie, et pense qu'un travail intellectuel lui permettra d'échapper au destin monotone qui l'attend. Elle est scandalisée le jour où Zaza lui soutient que mettre neuf enfants au monde – comme l'a fait sa mère – « vaut bien autant que d'écrire des livres. »<sup>9</sup> Pour Simone, l'acte d'écrire possède une dimension à la fois mythique et révolutionnaire. C'est aussi un nouveau moyen d'accéder à l'immortalité maintenant qu'elle a perdu la foi et donc toute perspective de béatitude: « Il n'y avait plus de Dieu pour m'aimer, mais je brûlerais dans des millions de cœurs. En écrivant une œuvre nourrie de mon histoire, je me créerais moi-même à neuf et je justifierais mon existence. »<sup>10</sup>

Ambitieux tout cela! Mais soit. La littérature prend en elle la place qu'avait occupée la religion jusque-là. Jacques fait découvrir à sa chère « Sim » des auteurs comme Jean Cocteau ou Paul Valéry, qui n'auraient jamais franchi les portes de l'appartement familial autrement. Ces lectures sont pour Simone de véritables expériences sensorielles, elle se délecte de ces couvertures « aux fraîches couleurs de bonbons acidulés »<sup>11</sup>: Cocteau brille d'un rouge framboise, Valéry d'un blanc neige. Elle se dépêche de tourner les pages: « Bien des livres déjà m'avaient passé par les mains, mais ceux-ci n'appartenaient pas à l'espèce commune: j'en attendais d'extraordinaires révélations. »<sup>12</sup> Elle n'y trouve pourtant que de simples mots, mais ces mots-là la touchent, ils parlent d'elle. Encore, encore!

## LA MAISON DES AMIS DES LIVRES



Habitude prise pendant ses années d'étudiante à la Sorbonne, Simone est souvent présente à la Maison des amis des livres, librairie et bibliothèque de prêt située au 7 rue de l'Odéon. André Gide, James Joyce ou encore Jean Cocteau font également partie des habitués. La directrice du lieu n'est autre que la célèbre Adrienne Monnier, compagne de Sylvia Beach, la propriétaire de la librairie Shakespeare & Company alors située au 12 de la même rue.

Avec Jacques, elle se familiarise avec la littérature française contemporaine. Elle découvre Gide, Proust mais aussi Raymond Radiguet. Un des livres qui la marque particulièrement est *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier, déjà culte peu de temps après sa sortie en 1913. Le roman raconte l'amitié entre François Seurel, quinze ans, fils d'instituteurs, et Augustin Meaulnes, dix-sept ans. Il traite de leurs amours déçues et du passage à l'âge adulte, faisant alterner les moments de rêves et de réalité, procédé plutôt moderne à l'époque. Simone s'identifie à Yvonne, que Meaulnes épouse. Elle est d'ailleurs persuadée que Jacques lui a donné ce livre (qui est son livre préféré) pour lui dire quelque chose – mais quoi? Elle a beau chercher, Simone n'y trouve pas de quoi décrypter le comportement de son cousin envers elle. Lorsqu'elle n'est pas occupée à chercher des réponses